

## LE SENTIER DU MONT DE LA MADONE

**LONGUEUR:** 5,4 km (comprenant les déviations)

**DENIVELE:** 350 m. environ

**TEMPS MOYEN DE PARCOURS:** 4 heures (comprenant les déviations)

**DEGRE DE DIFFICULTE:** moyen

**SAISONS LES PLUS FAVORABLES:** printemps, été et automne.

**Géologie.** Le Mont de la Madone (523 m.) constitue, avec le tout près Grand Mont, un seul ensemble aux mêmes caractéristiques géologiques. Il garde les restes de l'ancienne couverture de roches sédimentaires surtout dans les environs de Sella Fiorine, où jadis furent découverts d'intéressants fossiles marins. À signaler, sur le versant méridional de la colline, l'escarpement en trachyte à proximité de la petite église de St. Antoine.

**Flore.** Le sentier offre la possibilité de marcher à l'intérieur de bois parmi les plus beaux des Collines Euganéennes. Le changement d'exposition qui a lieu dans les environs du sommet du Mont de la Madone fait pousser une extraordinaire variété de végétation. Les éléments du maquis méditerranéen se trouvent à faible distance de ceux de la flore alpine comme la myrtille noire (*Vaccinium myrtillus*), le bouleau (*Betula pendula*) et le hêtre (*Fagus sylvatica*).

**Faune.** La grotte de Ste Felicita est l'abri de la chauve-souris (*Eptesicus serotinus*) et la flaqua d'eau est le lieu de reproduction de la particulière salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*). On a signalé la présence de la vipère (*Vipera aspis*) qui est le seul serpent venimeux des Collines Euganéennes. Parmi les coléoptères il y a le "cigarier du bouleau" du noisetier (*Byctiscus betulae*), dont la larve se nourrit et croît à l'intérieur de particuliers nids pédotrophiques appelés "tonnelets", formés par l'enroulement des feuilles et l'hanneton (*Melolontha melolontha*). Pendant les promenades printanières on peut entendre les vers de la huppe (*Upupa epops*) et du coucou (*Cuculus canorus*) qui nichent dans cette zone.

**Histoire et art.** À signaler la petite église de St. Antoine Abate et la grotte de Ste Felicita. L'oratoire fut un ancien monastère construit sur un ancien ermitage à partir du XIII<sup>ème</sup> siècle. La grande grotte, en partie naturelle, qui se trouve en amont du petit clocher, fut le lieu choisi par Ste Felicita entre le VIII<sup>ème</sup> et le IX<sup>ème</sup> siècles pour se retirer en ermitage. Au sommet du mont se trouve le monastère marial dédié à la Madone du Mont dont le premier ermitage a été construit en 1253. Le sanctuaire est constitué d'une petite église très simple qui conserve une statue du XIV<sup>ème</sup> siècle et d'un petit monastère bénédictin qui dépend de l'Abbaye de Praglia.